

TEXTE 2 : La Jeune Fille et la Marmite

Hippias tente de répondre à la question de Socrate.

HIPPIAS – Puisqu'il faut te dire la vérité, Socrate, le beau, c'est une belle jeune fille.

SOCRATE – Belle réponse, Hippias, et même remarquable, par le Chien ! (...) Laisse-moi reprendre à mon propre compte ce que tu dis ; mon adversaire, lui, me posera alors une question de ce genre (...) : « Comme tu es délicieux, Socrate ! », dira-t-il, « **mais** une belle jument, n'est-ce pas quelque chose de beau, **puisque** Apollon lui-même l'a vantée dans un de ses oracles ? » Que dirons-nous, Hippias, sinon que la jument est aussi quelque chose de beau – en tout cas la *belle* jument ? Comment oserions-nous le nier et dire que le beau n'est pas beau ?

HIPPIAS – Tu as raison, Socrate, et le dieu a très parlé : **en effet**, les juments, chez nous, sont vraiment très belles.

SOCRATE – « Allons ! dira-t-il, et une belle lyre, n'est-ce pas beau ? » Devons-nous le dire, Hippias ?

9 HIPPIAS – Oui.

SOCRATE – **Cependant** après cela, cet homme dira ceci – je le sais bien, ou presque, j'ai l'expérience de son caractère : « Mon excellent ami, et une belle marmite ? n'est-ce **donc** pas beau ? »

12 HIPPIAS – Mais, Socrate, qui est cet homme ? Quel manque d'éducation ! Oser prononcer des mots aussi familiers sur un sujet si noble !

SOCRATE – Il est comme ça, Hippias, sans finesse, un individu grossier qui ne se soucie que de la vérité. Mais quoi qu'il en soit, il faut répondre à cet homme. Voici d'abord mon avis : **si** la marmite a été façonnée en argile par un habile potier ; **si** elle est lisse et arrondie, et bien cuite, comme le sont certaines marmites à deux anses et d'une bonne contenance qui sont parfaitement belles ; et s'il posait des questions sur une telle marmite, il faudrait reconnaître qu'elle est belle. Comment, en effet, pourrions-nous déclarer que ce qui est beau ne l'est pas ?

HIPPIAS – C'est tout à fait impossible. (...)

SOCRATE – Je comprends maintenant ce qu'il faut rétorquer à celui qui pose ces questions : « Mon pauvre, tu ignores ce que dit si bien cette pensée d'Héraclite, **selon** laquelle le plus beau des singes est laid, comparé à l'espèce humaine. **De même**, la plus belle des marmites est laide comparée aux jeunes filles, si l'on suit Héraclite ». N'est-ce pas, Hippias ?

24 HIPPIAS – Ta réponse est tout à fait juste, Socrate.

SOCRATE – Écoute donc ! Voilà ce qu'il va répliquer, je le sais bien : « Mais enfin, Socrate ! Si on compare les jeunes filles aux déesses, n'est-ce pas précisément la même chose que de comparer les marmites aux jeunes filles ? La plus belle des jeunes filles n'apparaîtra-t-elle pas laide ? (...) » Devons-nous reconnaître, Hippias, que la plus belle des jeunes filles est laide par rapport aux déesses ?

HIPPIAS – Comment dire le contraire, Socrate ?

30 SOCRATE – Si nous lui faisons cet aveu, il se mettra à rire, et me dira : « **Alors que** je t'interroge sur le beau, tu me donnes pour belle une chose qui, de ton propre aveu, est à la fois belle et laide ? » Je serai forcé d'en convenir. Ou que me conseilles-tu de lui répondre, mon cher ami ?

33 HIPPIAS – Réponds comme tu l'as fait.